



#### Recommandations pour la protection du Lézard vivipare

- Conservation des lisières de forêts et des bordures de chemins forestiers à caractère naturel
- Sauvegarde des tourbières
- Préservation du mode d'exploitation traditionnel des forêts de montagne et des pâturages de montagne



## Le Lézard vivipare

Biologie et protection



karch

Centre de Coordination pour la Protection des Amphibiens et des Reptiles de Suisse

Auteur: Bertrand Baur  
Adaptation française: Simon Capt  
Photos: Andreas Meyer  
Editeur: karch, Passage Maximilien-de-Meuron 6, 2000 Neuchâtel  
www.karch.ch  
Mise en page: nulleins kommunikationsdesign, berne  
© karch, mars 2007



karch

Centre de Coordination pour la Protection des Amphibiens et des Reptiles de Suisse







### Particularités

Le Lézard vivipare, *Zootoca vivipara* (JACQUIN 1787), est le plus petit reptile de Suisse. La longueur totale des adultes n'atteint guère plus de 15 cm, dont 5 cm pour la tête et le corps. Le Lézard vivipare est nettement plus petit et moins trapu que le Lézard agile. Les nouveau-nés mesurent à peine 5 cm.

Ce lézard possède une coloration brune très variable. La partie dorsale est parsemée de petites tâches claires, plus ou moins distinctes, disposées en lignes longitudinales. Les flancs ont une teinte un peu plus foncée. Souvent ce lézard présente une raie longitudinale sombre sur le milieu du dos. Il existe également des animaux mélaniques. Généralement les mâles sont plus colorés que les femelles. Le dessin dorsal est assez semblable chez les deux sexes et seule la coloration ventrale permet une distinction. Chez le mâle, le ventre, et plus spécialement l'intérieur des cuisses et le dessous de la queue, ont une belle teinte orangée ou rouge vermillon tachetée de noir, se détachant nettement des couleurs claires de la gorge. Chez la femelle, les parties correspondantes sont pâles, moins intensivement colorées et à peine tachetées, et le passage de la gorge au ventre est beaucoup plus progressif. Les jeunes animaux sont foncés, souvent presque noirs, surtout la partie arrière du corps.

### Distribution

Le Lézard vivipare est le reptile s'avancant le plus au nord. La limite occidentale de cette espèce passe par l'Irlande et la partie ouest des Monts Cantabriques. Du côté oriental, la limite se situe à la hauteur de l'île Sakhaline; au sud, l'espèce ne dépasse pas la plaine du Pô et au nord elle atteint la mer de glace et la mer de Barents. En Suisse, le Lézard vivipare habite tous les milieux propices, sauf dans la partie centrale et méridionale du Tessin, où il n'a pas été observé en-dessous de 800 m d'altitude.

Dans les régions de montagne, cette espèce est encore très abondante; elle est plus localisée en plaine où elle subit parfois la concurrence du Lézard agile. La situation du Lézard vivipare est plus difficile à évaluer pour le Plateau suisse. Bien qu'il y cohabite en plusieurs endroits avec le Lézard agile, il semble bien que ce dernier, de taille plus grande, influence directement sa distribution. Mais vu ses moeurs discrètes, le Lézard vivipare passe souvent aussi inaperçu. Ainsi, on découvre régulièrement de nouveaux sites habités par l'espèce dans les régions déjà bien visitées. N'hésitez pas à nous communiquer vos observations!



### Moeurs et habitat

Le Lézard vivipare est une espèce diurne dont le besoin en chaleur n'est pas très élevé. Chez ce reptile, les embryons se développent dans le ventre de la mère qui met au monde des jeunes entièrement formés. Ce mode de reproduction lui permet de coloniser les habitats les plus divers de plaine et de montagne, jusqu'à plus de 2000 m d'altitude. Dans les étages inférieurs de notre pays, il fréquente les clairières et les zones de reboisement, les lisières de forêts, les bordures de chemins forestiers, les marais et les tourbières. En altitude il habite les murets et les empierrements des pâturages, les forêts clairsemées, les pierriers et les éboulis orientés plus ou moins vers le sud. Grâce à son mode de reproduction, il n'est pas lié, à l'inverse du Lézard agile, à la présence d'un type de sol déterminé pour l'incubation des oeufs. On le rencontre donc également sur les prés marécageux et les toubières de pente pour autant que ces milieux offrent des emplacements secs et ensoleillés, des grosses pierres ou des souches. Ces sites permettent aux femelles gestantes de s'exposer longuement au soleil pour un développement optimal et rapide des embryons.

Sur le Plateau, par temps ensoleillé, les premières sorties des mâles ont déjà lieu au début mars, même si la température ambiante ne dépasse pas les 10 °C. Ils se tiennent devant leur abri et ne se nourrissent pas encore. Leur coloration les rend peu visibles et leur assure une bonne protection. Ils sont plus discrets que le Lézard agile, se figeant à l'approche de l'homme. A la fin mars début avril, par temps clément, les femelles font leur apparition. Lorsque règnent des températures ambiantes de 15 à 20 °C, les animaux se contentent de brefs bains de soleil pour se réchauffer. Dès ce moment et durant tout l'été, ils sont beaucoup plus difficiles à observer. Ils sont fréquemment dans la végétation, à la recherche de nourriture. C'est seulement à la suite de périodes de mauvais temps qu'ils recherchent à nouveau, pour de courtes périodes, des sites bien ensoleillés. Ils sont alors très peureux et se réfugient à la moindre alerte dans leur abri. A la fin de l'été et en automne, les femelles gestantes deviennent plus visibles car elles nécessitent beaucoup de chaleur. Les mâles sont moins sédentaires et plus difficiles à détecter. Le régime alimentaire est constitué d'invertébrés de toutes sortes: araignées, vers, mouches, chenilles, petits grillons et même fourmis.

Dès la fin mars, quelques belles journées suffisent pour les retrouvailles des deux sexes et l'accouplement. En altitude, il faut souvent attendre le mois de mai ou de juin pour qu'aient lieu les noces. La durée de la gestation dépend des conditions météorologiques. Si l'été est bien ensoleillé, les premiers jeunes apparaissent durant la deuxième moitié d'août. En revanche, si la saison estivale est froide et humide, des femelles gestantes peuvent encore être observées en octobre. Il est probable que des femelles entrent en hivernage alors qu'elles sont encore gravides. Le nombre de jeunes par portée est d'environ 5 à 8. Les jeunes peuvent habiter un même site, p.ex. une souche, et prendre des bains de soleil en restant très regroupés. Leur chance de survie est très réduite et seul un petit nombre d'animaux atteindront l'âge d'une année. Parmi les prédateurs s'attaquant tant aux adultes qu'aux jeunes, on peut citer les petits carnivores, les insectivores, les rapaces, les corvidés, la coronelle lisse et les vipères. Pour les jeunes il faut ajouter les oiseaux de taille moyenne, p.ex. le merle, les grives, la pie-grièche, mais également les grands coléoptères comme les carabes. Après les premières journées froides d'octobre, les lézards adultes, suivis peu de temps après par les jeunes, se réfugient dans leur abri d'hivernage.